



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Centre Universitaire BEKHADJ Bouchaib Ain Temouchent  
Institut des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langues françaises  
Spécialité : littérature & civilisation

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : littérature contemporaine

### **Sujet de recherche**

**La représentation de la femme algérienne, entre poésie et réalité  
dans le roman Hizva de Maïssa BEY**

**Présenté par :**

Mlle. NEMER Wassila Amel Khadra

**Encadré par :**

Dr. ALLAM- IDDOU

**Devant le jury :**

**Président : Dr. SAID BELARBI Djelloul**

**Rapporteur : Dr. ALLAM IDOU**

**Examineur : Dr. BESNLIM Abdelkarim**

**Année universitaire : 2019/2020**

## Remerciements

*Je tiens en tout premier lieu remercié le bon Dieu qui m'a donné la force  
et le courage d'accomplir ce travail*

*Un remerciement particulier à ma directrice de recherche Mme ALLAM  
IDDOU pour ses conseils, son encouragement, sa gratitude et surtout  
sa patience, je ne vous oublierai jamais.*

*Mes remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté  
d'examiner ce mémoire*

*Je remercie sincèrement tous mes enseignants durant mes années  
d'études à l'université*

*Un grand merci à mon cher papa NEMER Mohamed qui était en  
bienveillance sur sa petite et unique fille tout au long de son parcours  
scolaire et universitaire*

*Je remercie également ma chère Maman qui me comblait avec sa  
présence dans tous les moments de ma vie depuis ma naissance*

*Je remercie toute ma famille, qui m'encourageait et spécialement mon  
frère Samir tu es mon deuxième papa*

*Je remercie toute personne qui a participé de près ou de loin dans  
l'élaboration de ce mémoire et particulièrement mes deux chères sœurs  
Loubna et Houda .*

## **Sommaire :**

<b>Introduction.....</b>	<b>06</b>
<b>Chapitre I : Etude paratextuelle et stylistique Dans Hizya.....</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre II : L'intertextualité : la mise en relation entre le Poème et l'histoire dans Hizya.....</b>	<b>21</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>37</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>40</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>43</b>
<b>Table des matière.....</b>	<b>46</b>
<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>48</b>

# **Introduction**

Maïssa BEY est une romancière algérienne contemporaine, née en 1950 à Ksar el Boukhari, son vrai nom Samia BENAMEUR, elle a commencé à publier dans les années quatre-vingt-dix, comme pas mal des écrivaines algériennes qui ont pris la plume, sachant qu'elle écrivait pour elle, et cette période de la guerre civile en Algérie (la décennie noire) le terrorisme islamique ou encore celle de l'Indépendance, durant laquelle son père fut tué par le colonialisme, ce qui l'a poussé à écrire et publier sous ce pseudonyme afin de réduire les silences des Algériens dans cette période trop délicate.

Ces derniers ont supporté une douleur terrible qu'ils ne pouvaient pas l'exprimer et pour Maïssa BEY, la seule solution pour dire et exprimer ces silences, c'est l'écriture. C'était sa libération et sa force face à ces événements, un dévoilement de ces non-dits.

Les personnages choisis par l'auteure, sont généralement des femmes, qui n'acceptent pas une certaine réalité de la société algérienne, et veulent aller loin de là, c'est-à-dire les écrits de cette femme de lettres, sont issus de la réalité. Le motif de son écriture, est comment on peut avoir ce type de réaction d'accepter cette réalité, la désespérance des jeunes, qui préféraient mourir que de vivre en Algérie.

Dans le roman Hizya, Maïssa BEY se sert du poème pour entrer dans cette histoire, au début était la légende de Hizya. C'est l'histoire d'une belle femme qui disparut très jeune, au XIXème siècle. Son amoureux Sayed, foudroyé par le chagrin, fit écrire un poème par Ben Guittoun, pour exprimer le malheur qui avait bouleversé son âme, suite à la disparition de sa bien-aimée Hizya. La légende influença différents artistes, devenue au fil des temps une célèbre chanson du patrimoine algérien :

« Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles/ Elle repose sous terre/ Un feu ardent brûle en moi !/ Ma souffrance est extrême/ Mon cœur s'en est allé avec la svelte Hizya », chantait Ben Guittoun pour traduire la mélancolie de Sayed.

Parmi ces influencés, le personnage Hizya de Maïssa BEY ,une jeune fille diplômée ,qui travaille dans un salon de coiffure ,passionnée par la poésie et surtout

le poème de Hizya , elle veut vivre une histoire d'amour comme au cinéma ,à se faire remarquée par des hommes ,et les rendre fous d'elle et de choisir elle-même son mari, non pas par sa famille.

Ce rêve lui fait espérer, attendre la rencontre de l'autre qui viendra un jour sûrement , un jour rencontre un homme , des messages ,des discussions , des petits sentiments et pensées ,où elle commence à rendre jaloux ,des hommes autour d'elle , et dans sa tête elle disait que ça y est je suis au sommet de mon rêve , de mon imagination , de mon chemin , je réalise enfin ,je suis au bout de ma quête.

C'est là elle commence à se dire, « je continue ou je soumis aux conditions, j'avance ou je recule, je défenses les barreaux ou je m'arrête », des questions, des troubles, des cauchemars, entre deux monde liberté et soumission ; interdit et permission, le dire et le silence.

« Fais de ta vie un rêve et d'une rêve une réalité »

Antoine de Saint-Exupéry

Nous avons choisi d'introduire notre travail, par cette citation très signifiante et très révélatrice, par rapport à notre recherche et qui résume l'idée principale de notre corpus ou bien même la clé pour entrer dans cette dernière.

Nous avons choisi ce sujet dans l'objectif d'élucider et d'explicitier les représentations et les clichés chez la femme algérienne dans le roman de Maïssa BEY en relation avec l'aspect poétique VS réel. C'est la raison pour laquelle que notre roman est enrobé avec ce genre de procédé stylistique scripturaire qui alimente notre travail.

Le choix de notre corpus est un roman tiré purement de la littérature maghrébine, d'expression française d'une romancière archiconnue : Maïssa BEY, sous l'intitulé la représentation de la femme algérienne entre poésie et réalité dans Hizya.

Sur ce choix de corpus nous nous somme motivée de travailler dessus, vu que ce corpus est pertinent et nous voulons chercher le pourquoi de ce phénomène en

littérature. Notre problématique de départ est la suivante : **comment Maïssa BEY met en évidence le métissage entre la diégèse et le réel ?**

Autrement dit, comment la romancière alterne ces deux dichotomies dans son écriture prosaïque ? C'est dans ce sens que nous reformulons les hypothèses suivantes :

1. A travers le roman, *Hizya*, le personnage s'identifierait à son idole *Hizya* la légendaire.
2. *Hizya* tout comme *Hizya* la légendaire représenteraient la femme algérienne.

Pour ce faire, nous adoptons une approche stylistique et narratologique inspiré de Charles Bally et Gérard Genette qui sont des figures emblématiques et le pionnier de la littérature française. Notre travail est répartie en deux chapitres, le premier nous tentons faire l'étude stylistique et paratextuelle, dans le roman de Maïssa BEY quant au second nous nous focalisons sur le procédé intertextuel et le lien entre l'Histoire (diégèse) du personnage *Hizya* et le poème de *Hizya* la légendaire.

**Chapitre I**  
**Etude paratextuelle et stylistique**  
**Dans Hizya**



Selon Genette dans *Seuils*<sup>1</sup>, le paratexte est ce qui entoure et prolonge le texte et un élément crucial dans l'écriture romanesque, il y a le paratexte de l'édition et le deuxième est celui de l'auteur, il englobe le titre, les sous-titres, les noms de l'auteurs et de l'éditeurs, les dates d'éditions, les préfaces, les épigraphes, dédicaces, en général c'est l'extérieure du livre; et chaque élément consiste à donner un message ou une information par rapport à notre recherche et notre analyse

Alors, nous allons faire une analyse paratextuelle et stylistique bien détaillée, de notre roman *Hizya* de Maïssa BEY.

## **1. le paratexte :**

### **1.1le titre :**

Le titre est un élément très importants dans l'analyse, c'est un symbole et le premier contact entre le lecteur, *Hizya* est l'intitulé de notre roman, ce nom représente le personnage principal (héroïne) dans l'histoire. C'est un titre thématique puisqu'il nous donne le thème de l'œuvre, et nous donne aussi une idée sur qui l'histoire va tourner. La première réflexion qui nous vient en lisant le titre, c'est *Hizya* du XIXème siècle et son célèbre poème et le grand amour de Sayed son bien-aimé.

Donc dans ce roman, le titre joue un rôle très important, il est révélateur du sujet, très symbolique (reflète direct le personnage), puisque dans un seul nom, jouent deux personnages. On peut dire aussi que c'est un nom commun, ainsi que l'histoire du roman est créée à partir de ce nom polysémique

Ajoutant aussi, la couleur de la couverture du roman, c'est un élément non négligeable dans le paratexte, on a l'impression qu'elle est choisie afin d'exprimer une idée maîtresse du récit, qui est la couleur **Rouge**, un message d'avertissement et d'interdit avec une photographie d'une jeune femme, déjà ici on a deux termes femme et interdit, donc le message est déjà présent avant même de lire le co-texte,

### **1.2dédicace, épigraphie et note :**

Dans les premières pages, nous remarquons une dédicace « A mes p'tit d b. » qui plus tard sauront se reconnaître, son rôle c'est de communiquer un message à ses petits enfants ou des chères personnes.

---

<sup>1</sup> Genette-Gérard-Seuils.pdf

Calas, Frédéric, *Leçons de stylistiques*, 3ème édition, Armand Colin, « cursus : lettres », 2015, ...p

La partie sur laquelle notre attention va se porter, est les deux citations, qui se trouvent dans la page, avant le début de l'histoire :

« Silences dans les fondations

Où grouille le regard de ses villes

Qui pourrissent au soleil » <sup>2</sup>

Malek ALLOULA, Villes et autres lieux

« Pourquoi veux-je faire de moi une héroïne ?

Moi, en réalité, je suis antihéroïque (..).

Je dois, oui, je dois inventer mon futur

Et inventer mon chemin. » <sup>3</sup>

Clarice LISPECTOR, un souffle de vie

Ces deux citations sont une initiation à l'histoire, et un avant goût, qui est très symbolique, la première citation débute par le silence qui est un mot indispensable dans le roman et la deuxième citation, nous révèle une chose très importante qui est l'héroïque, la réalité et l'avenir, ce sont des mots incontournables dans l'histoire et c'est dans ce lexique de mots que tourne l'histoire de Hizya et c'est la quête de l'héroïne. Donc ces deux épigraphes sont très importantes dans ce début de lecture et dans la suggestion du contenu du roman et le thème de l'histoire

---

<sup>2</sup> Maïssa BEY, Hizya, édition de l'Aube, 2015, p 9

<sup>3</sup> Idem i

## 2. Les procédés d'organisation textuelle :

### 2.1- La typographie :

Dans le texte nous observons trois caractères d'écriture, le premier quand elle nous raconte ses jours et sa vie, ensuite le deuxième « le monologue intérieur » quand elle nous décrit tout ses silences et ses déclarations en elle-même, et le troisième c'est, le poème de Hizya vers la fin du roman, dans son silence c'est-à-dire le monologue intérieur, il ne y'a pas de numérotations des pages, et derrière ça, il y a un message , comme si notre écrivaine, cache vraiment ses déclarations, non seulement c'est un monologue, mais inaperçues, il n'a pas de référence , pour nous montrer vraiment le silence même dans l'écriture .

Ajoutant aussi, **la lettrine**<sup>4</sup>, dans chaque début de paragraphe nous remarquons que l'écrivaine commence son écriture avec une lettrine durant toute l'histoire mise à part le monologue qui est en italique et le poème.

A cet effet nous disons que l'écrivaine utilise de différents caractères dans son roman , et chacun représente une valeur , un signe , parlant d'abord de la lettrine cette dernière met en Valeurs les noms propres, les actions et pour montrer aussi le changements d'un événement ou d'un espace ; aussi pour signaler un passage émotionnellement fort .

La lettrine joue un rôle, dans la typographie, elle est révélatrice d'un point dans son texte .Nous remarquons cette hétérogénéité des voix, qui sont deux voix d'un seul personnage « Hizya », exprimé dans le texte par l'italique , ce caractère est pour montrer et décrire les silences de Hizya, dans le roman elle nous dit ,ce qu'elle ne pourra pas dire à sa famille , à son père, sa mère , et le dernier c'est le style du poème de Hizya , Maïssa BEY inclus le poème traduit de Hizya la légendaire, pour nous montrer sa valeurs dans l'histoire de son roman.

« Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles/ Elle repose sous terre/ Un feu ardent brûle en moi !/ Ma souffrance est extrême/ Mon cœur s'en est allé avec la svelte Hizya »

L'écrivaine aussi emploie dans son texte un style de message :

« Une rose est apparue au cœur de ma solitude ... »heure d'envoi 23h08

---

<sup>4</sup> La lettrine définition : lettre majuscule, ou ornée d'un corps supérieur à celui du caractère employé pour le texte, que l'on place au début d'un chapitre ou d'un paragraphe et qui occupe une ou plusieurs lignes.(dictionnaire français)

« Le jour s'illumine de ton sourire » heure d'envoi 00h48

L'emploi de ces messages est dans le but de mettre le lecteur dans la peau de l'histoire et suivre les événements étape par étape.

Ajoutant aussi, un autre style d'écriture dans l'histoire qui représente un sinistre parade, comme si elle met devant le lecteur cette image, de militaire rassemblé : « ...ils hurlent / une deux /ils invectivent / une deux /ils n'expliquent pas, ils apostrophent / une deux /... » ce genre d'écriture est très symbolique dans l'histoire et dans le métissage des événements, par ce sinistre, elle essaye de rapprocher comment les hommes réagissent dans ça tête, elle voit ces ordres ou cette violence comme un sinistre des militaires, elle dit même si elle les vois pas , ils sont aperçus de cette manière dans sa tête.

## **2.2La ponctuation :**

La ponctuation est un élément important de l'écriture et de la mise en texte .Dans ce roman nous constatons les ponctuations graphiques sémantico-énonciatifs : beaucoup de tirets, deux points points de suspension et les guillemets, ce qui expriment les différents type de discours et les changements énonciatifs.

Voici quelques exemples :

- « ...et mon fils, ne l'oublie pas !il prend son rôle déjà très au sérieux », conclut Leïla (discours rapporté)

-« à qui en vouloir ?à mes parents ?à tes professeurs ?à toi ? et puis de toute façon, à quoi ça sert, la peinture, la beauté, la culture ? (syntaxique)

-« tu n'a pas le choix », disait le père

« Tu ne peux pas nous faire ça, c'est la chance de ta vie », a dit la mère

Donc dans la ponctuation, nous pourrions ajouter que ces ponctuations graphiques, donne la beauté et l'originalité de cette histoire, et mettent en valeurs les éléments du texte, et créant un mélange de style dans un seul texte. Maïssa BEY avec son style de description, laisse le lecteur plonger dans son texte et vivre l'histoire.

## **2.3 Volumétries :**

Durant ces 346 pages, nous avons déjà un roman volumineux, puisqu'il y'a trop de détails.

Maïssa BEY utilise des phrases longues pour bien décrire la situation et les

événements, on remarque aussi dans le roman des passages de deux lignes qui occupent toute une page, ce blanc des pages est révélateur de la réalité et du rêve et c'est deux éléments sont les mots clefs de l'histoire, Ce blanc laissé par Maïssa BEY, c'est aussi pour séparer les événements, c'est-à-dire laisser de l'espace entre chaque nouvel événement, ou une nouvelle description.

#### **2. 4- La progression textuelle :**

Un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases, mais une unité complexe relevant de lois d'organisation

Dans le texte, on constate une certaine progression dans l'écriture, qui va du rêve de Hizya vers sa réalisation durant son histoire, et sa quête, y a de la progression de thème éclaté, dans la description, « le grain de sa peau mate, doré dans le clair de lune, la courbe si douce de son épaule, sous sa main la soie bouleversante de ses longs cheveux noirs, pareil à un frison, les fragments de lumière qui dansent dans son regard ... » (p.95) ; ce passage révèle une description bien détaillée de Sayed quand il décrit sa bien-aimée, suite à l'histoire, aussi il y a cette progression dans le thème traité, puisque elle commence son histoire avec un rêve et à la fin ce rêve, se réalise malgré que la fin n'est pas aussi joyeuse qu'elle le souhaitait, « L'homme qui marche à mes côtés est réel .bien réel » (p.39)

Donc, il y a un enchaînement dans les paragraphes, on sent cette hiérarchisation, des événements, du temps, de progression dans l'écriture, sans oublier aussi l'analepse dans l'histoire, déjà Hizya personnage principal commence par parler de Hizya la légendaire, et dans chaque pas de sa vie, elle revient sur ce poème de Hizya et de son époque, « ce prénom est celui d'une femme qui fut follement, éperdument aimée. Fauchée par la mort dans la fleur de l'âge ... », ce qui reflète ce retour en arrière dans l'histoire

#### **2 .5- les connecteurs :**

Si on parle des connecteurs, il y a un peu d'absence dans l'emploi des connecteurs logiques ; on les trouve rarement dans des passages. C'est à travers le sens qu'on comprend, l'enchaînement des idées et de l'histoire. Mais nous trouvons aussi des connecteurs logiques et chronologiques, comme dans ce passage « il faut que je revienne sur l'enchaînement des faits pour y avoir plus clair. Depuis quelque temps, je reçois des messages :en tout quatre message à raison d'un seul tous les deux jours... » (p.190)

L'absence des connecteurs peut exprimer un refus dans l'histoire, mais notre roman contient peu de connecteurs logique et chronologique, par rapport au volume du roman. Mais la cohérence du texte et la compréhension, est toujours présente, un lexique facile à comprendre et à analyser.

3-Les procédés énonciatifs :

### **3.1 Les structures de l'énonciation :**

#### **Le schéma de communication**

##### **3.1.1-Le narrataire :**

Dans notre histoire, le narrataire est le personnage principal, l'héroïne « Hizya », c'est un narrataire intra diégétique, elle a toutes les caractéristiques d'un personnage, et c'est autour d'elle que tourne l'histoire : « je m'appelle hizya .J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, hizya la princesse des sables,... »

##### **3.1.2-Le destinataire :**

C'est ,nous, les lecteurs de l'histoire ,le narrataire nous met dans la peau de l'histoire ,et dans des passages ,on a l'impression qu'elle s'adresse à nous directement (elle nous pose des questions) , « Eh bien , dit-le !dis-leurs ce que tu as derrière la tête .Ce serait ça , le courage !et puis ce Kamel ...il est assez bel homme, non ? » .Et dans le monologue intérieur ,elle s'adresse aussi à sa famille , son père , sa mère , « ainsi ta mère a goûté à l'interdit. Mieux qu'elle en parle aujourd'hui, un souvenir vif dans sa mémoire .Et pourquoi à ton avis ?pourquoi elle n'a rien oublié, rien,... »

Dans ce passage elle exprime ce qu'elle ne peut pas dire à sa mère face à face, elle le dit en monologue.

### **3.2 La relation du narrateur à l'histoire :**

Maïssa BEY a choisi, un de ses personnages qui serait homodiégétique<sup>5</sup>, et qui prend la parole et nous raconte l'histoire, qui est évidemment « Hizya », personnage

---

<sup>5</sup> Le narrateur est **homodiégétique** lorsqu'il est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte. Dans ce cas, s'il n'est pas un simple témoin des événements, mais le héros de son récit, il peut aussi être appelé narrateur autodiégétique.

principal, et sur la quelle est construite cette histoire, donc le narrateur est présent dans l'histoire avec le pronom personnel « je », « je m'appelle Hizya »

La relation est trop forte , parce que Hizya est personnage principal de l'histoire, c'est elle qui nous livre cette histoire , qui raconte les événements , et ce rapport c'est sa vie , son rêve , sa quête ,donc tout le texte nous parle de Hizya , de sa famille, ses amis ,son entourage ,son amour , dès le début jusqu'à la fin .

Nous détaillerons quelques citations dans un tableau, en rapport avec l'auteur et l'histoire et les événements les plus marquants dans l'histoire.

Nous avons pu relever :

<b>Citations</b>	<b>Commentaires</b>
« C'est peut-être en moi que le poème danse. Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme. Hizya » (p.11)	C'est un point de départ important, de la narratrice, elle nous donne dès la première page ce point commun entre les deux Hizya (personnage réel et légendaire)
« Comment tu t'appelles ? -Hizya. - Ah bon on ne dirait pas ! » (p.25)	Le nom de Hizya est très important dans l'histoire, et dans ce passage ,on comprend, qu'il est très ancien ,mais qui a de la valeur en elle-même (hizya personnage ),malgré qu'il est démodé à cet époque .par rapport à sa patronne qu'il lui dit ça ,ce prénom n'a plus de place dans la société algérienne moderne
« toutes ces années d'études et d'illusions pour..échouer dans un salon de coiffure .Apprentie coiffeuse ! » (p.27)	Pour Hizya, le fait de ne pas pouvoir travailler avec son diplôme est un échec ; après avoir fait des longues études, elle se trouve dans un salon, en tout d'apprentie coiffeuse, du coup le sentiment de désespoir, d'anéantissement est enraciné en elle

<p>« C'est aussi mon prénom. Ce prénom est celui d'une femme qui fut follement, éperdument aimée, fauchée par la mort dans la fleur de l'âge » (p.11)</p>	<p>Pour Hizya, le fait d'avoir ce prénom c'est une fierté pour elle , et vu que c'est le prénom de son idole ,elle se réfère à elle dans chaque moment de sa vie , elle cherche toujours le minimum de communauté ,entre eux ,déjà le point le plus important c'est ce prénom commun, c'est le début de sa quête et de son histoire, et surtout son rêve .</p>
---	--

### 3.3 Le niveau de la narration :

Dans cette histoire, on constate que le récit est unique, il y a une seule personne qui nous raconte l'histoire, et nous livre des événements, des dialogues, en rapport avec sa vie et sa famille, sa situation, son amour, de la première page, jusqu'à la dernière. Déjà au début, elle nous parle du poème de Hizya la légendaire et vers la fin, elle introduit le poème traduit de BEN GUITTOUN<sup>6</sup> chanté au nom de Hizya .Donc le narrateur est extradiégétique, et l'histoire est continue.

Malgré qu'il y a des faits racontés ou des situations , mais c'est toujours en rapport avec le personnage principal et son histoire et sa quête , même si les autres personnages réagissent , c'est toujours en rapport avec lui et son histoire (Hizya et sa vie ,son rêve ).c'est à dire dans les événements de l'histoire il y a une dépendance réciproque , chaque niveau de narration est en rapport avec la suite ; puisque le narrateur est lui-même personnage principal , héroïne de l'histoire (Hizya) ,donc il y a enchainements dans la narration de l'histoire .

### 3.4 Mode de vision :

Dans l'histoire , il y a une focalisation interne ,puisque le narrateur est à l'intérieur d'un personnage (Hizya) , et fait le choix de suivre son point de vue , ce que voit le narrateur est subjectif et incomplet , le cas de Hizya ,elle à des sentiments , elle voit ces personnages qui sont sa famille et ses amis et son bien-aimé , mais elle a un manque en elle-même , elle a une quête , elle se focalise dans son texte et nous relate cette histoire .

---

<sup>6</sup> Un célèbre poète algérien, qui a écrit le poème d'amour de hizya au XIXème.



L'histoire a une fonction narrative , parce qu'on a une description détaillée de l'histoire et des événements , description des personnages « sa joue ,rose épanouie du matin ,ses yeux de gazelle ,sa bouche étincelante ... » , »le petit jardin ombragé par le feuillage de trois figuiers ... » , donc l'écrivaine nous livre une description tout au long de l'histoire bien détaillée , soit dans la beauté , l'amour , la haine , l'interdit , les lieux ,les personnages ,dans tout les éléments et surtout la société où elle vit .

#### 4. l'espace dans l'histoire :

L'espace dans le roman révèle deux éléments symboliques , très important dans l'histoire :le **salon de coiffure** qui est un lieu dit-on « détresse ,ruine ,débauche »qui veut dire où tout est permis soit disant ,à cette époque là et la **Casbah** un lieu très connu du patrimoine algérien ,qui reflète dans l'histoire , le lieu de l'interdit et de détention ,et ces deux lieux contradictoire trouble l'état du personnage hizya ,entre Alger centre en plein liberté et la Casbah où tout est contrôlé, tout est ancien, même sa maison ; son père ( a un espace où il met toute les anciennes appareils qui ne marche plus et il est très cher à lui, personne n'approche là-bas), donc hizya voit son père dans l'antiquité tout est ancien autour de lui , elle l'appelle gardien du passé.

L'héroïne se trouve dans une situation complexe entre deux termes , poésie et réalité , pour elle la poésie c'est la liberté (salon de coiffure) et même son travail pour fuir la maison et cette soumission, cet œil attentif familial ; aussi là où elle recevait des lettres d'amour d'un homme presque tout les matins, c'est dans ce lieu qu'elle pouvait s'exprimer normalement devant les clientes et ses amis, elles parlaient de l'amour, la joie, le rêve, de tout ce qui interdit chez elle à la maison .

La réalité c'est la Casbah le milieu familial, la soumission et l'interdit le silence familial « Famille: ensemble de personne vivant souvent –mais pas toujours- sous le même toit. Liées par le sang et par une communauté d'intérêts. ». toujours Hizya quand elle fini son travail, et son retour à la maison, pour elle c'est un retour à la réalité, dès qu'elle met un pas d'Alger centre vers la casbah c'est la pause de son rêve.

## 5. la voix narrative dans Hizya :

Maïssa a choisi de donner à son personnage principal deux voix dans la narration, la première est celle de Hizya qui raconte son quotidien, ses événements, et la deuxième voix est celle qui exprime son silence, après un événement marquant dans sa journée, elle dit rien, mais quand elle se met avec elle-même, elle commence à s'exprimer, dire sa tristesse, son refus, son rêve, c'est le monologue intérieur « Mais toi, tu veux choisir ton mari toi-même..., Eh bien, dit-le ! dit leur ce que tu as derrière la tête. » (p.92). entre ces lignes elle se parle, elle se donne cette liberté et s'exprime seule « Tu te dit souvent que ç'aurait été simple, reposant, apaisant, de ressembler à ceux qui vivent avec toi et que tu côtoies chaque jour, à celles qui ont ton âge mais ... » (p.170) dans cette page elle nous parle du silence et des relations silencieuses, il arrive à Hizya parfois de ne pas trouver la parole ou un seul mot, quand elle est avec son petit ami.

Aussi elle décrit le silence dans sa famille, le manque de conversation, entre les membres de la famille « trop de silences. Trop de dissimulations. Il y a tant de choses qu'on ne dit pas. Qu'on ne peut pas dire. Qu'on ne peut pas se dire. »(p.82)

« Je titube et finis par choisir de me taire...avant même d'avoir parlé. »(p.185)

Alors, cette deuxième voix cachée du personnage principale, non seulement elle montre le silence et le côté interdit dans l'histoire, et nous parle aussi des silences dans la famille, en relation amoureuse, dans le quotidien et en général dans la vie de Hizya.

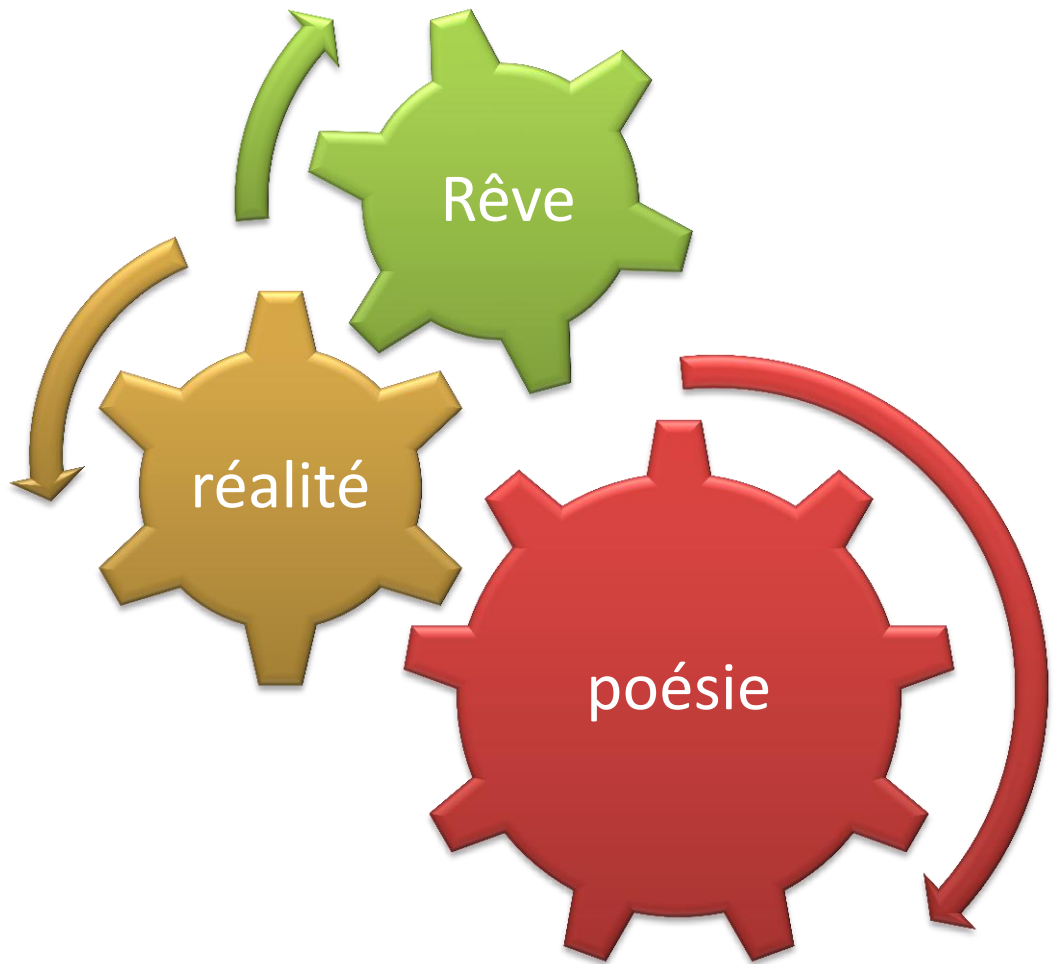
## **Chapitre II**

**L'intertextualité : la mise en relation entre le  
Poème et l'histoire dans Hizya**

Un texte est la transformation d'un autre texte, c'est-à-dire que chaque histoire à une référence, par conséquence, cette mise en relation de deux choses qui font la beauté d'un texte, d'un roman, d'une histoire, et à partir de ça qu'on a jusqu'au nos jours une encyclopédie, en reprend toujours les anciens textes et on fait avec une nouvelle création. C'est le cas dans notre analyse une histoire, un personnage crée d'une période, après deux siècles on retrouve Hizya l'héroïne de l'histoire.

### **1-Structure et déroulement de l'histoire :**

l'engrenage représente le déroulement de l'histoires et ce qui lui fait tourner, c'est-à-dire les éléments principaux de l'histoire et la relations entre eux , et aussi pour nous dévoiler sa structure et sur quoi elle est construite ,et même la quête du personnage, on peut dire que l'engrenage vas nous résumer tout ce qui englobe notre histoire et l'analyse en générale .



Nous avons choisi cet engrenage ,parce que d'abord notre roman commence par : « c'est peut être en moi que le poème danse .Et que dansent les mots de ce poème au nom d'une femme .Hizya » ,alors on remarque que ce qui a déclenché l'histoire c'est bien le poème de Hizya , l'écrivaine a écrit cette histoire sur la base du poème de hizya ,elle a mis en contacte son personnage principal avec ce poème ,pour nous délivrer une excellente histoire pleine de fiction et de véritable vécu , les trois éléments principaux de l'histoire sont poème, réalité et rêve :

**1.1-Poésie** : le poème de Hizya la légendaire , qui est l'idole de notre Hizya le personnage et l'amour de la poésie qu'elle à en elle « depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel ,à une femme , bien réel elle aussi ,j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour .Moi aussi ».Donc c'est la première roue qui est représentée en rouge qui est évidemment la poésie , qui va faire tourner les deux autres « je lis et je relis le poème ,j'écoute en boucle Hizya ,la chanson interprétée ... » (p35)

Elle se dit es ce qu'il existait auparavant cette beauté du poème, cet grand amour, au XIXème, et pourquoi pas de nos jours ?

Puisque Hizya se met dans la peau du poème et aussi à la place de hizya la légendaire, elle se dit pourquoi pas moi ? , donc notre héroïne valorise beaucoup le poème de cette magnifique légendaire, c'est pour cela, il prend place de la grande roue dans l'engrenage

**1.2 -Réalité** : dans l'histoire la réalité c'est la vie et le vécu algérien de Hizya , dans sa maison avec sa famille dans sa ville LA CASBAH ,qui est un lieu symbolique dans notre roman (l'interdits ,le patrimoine algérien ,la soumission ..) ,en rapport avec la quête de notre Hizya .dans l'épigraphe où commence notre préhistoire ,l'avant goût : « pourquoi veux-je faire de moi une héroïne ?.Moi en réalité, je suis antihéroïque(...).je dois, oui, je dois inventer mon futur et inventer mon chemin », cette citation de Clarice LISPECTOR ? Représente mot à mot le cas de Hizya.

La réalité de Hizya est donc, sa vrai vie, son quotidien, qu'elle le refuse absolument, et veut le changer complètement, au début elle se dit qu'elle est

antihéroïque ce n'était pas possible et de l'autre côté elle veut braver cette peur et dépasser ses barrières de l'interdit de la soumission, pour arriver à son rêve et atteindre son but et tout ça c'est la quête de son histoire.

**1.3-Rêve :** le rêve de Hizya est très apparent dans son histoire , elle rêve du grand amour comme au cinéma , de la liberté d'expression ,de vivre , du choix du mari , de dire non face aux soumissions et aux interdits « Ce serait une histoire qui pourrait me donner l'illusion d'exister, ne serait-ce qu'aux yeux d'un seul homme .Loin de moi l'idée d'entrer dans la légende peut-être juste en faire un film .Ou un livre ».  
« Tu rêves, tu rêves d'une mère à qui tu pourrais te confier, avec qui tu pourrais partager tes doutes.. »

Hizya rêvait d'une maman amie et non pas maman dure, d'un papa qui nous entend et nous comprend, d'une famille réunie pleine de communication, d'une famille où l'expression est permise, et surtout d'aimer l'homme qu'elle a choisi, de savoir dire NON là ou il le faut.

Donc ,c'est claire comment l'engrenage représente-t-il le déroulement et la structure de l'histoire , la poésie fait tourner la vie réelle de Hizya et cette réalité tourne la roue du rêve ,ces trois éléments ,l'un dépend de l'autre dans l'histoire ,Hizya entre le poème ,veut se mettre dans sa peau ,mais cette réalité vient au milieu des deux roues, avec et malgré cette réalité elle veut aller et faire tourner son rêve c'est-à-dire malgré la difficulté qu'elle croise Hizya entre réalité et poésie ,elle inclut comme même son rêve dedans pour y arriver malgré tout , et à partir de ces événements ,on constate cette dépendance dans l'histoire chaque éléments à son lien avec l'autre et fait une structure dans le déroulements des événements .

## **2-Le temps de l'histoire et le temps du récit :**

Dans le roman, il y a toujours deux temps, celle de l'histoire et des événements et celle de l'univers de la fiction qui est le temps du récit, et ne sont pas forcément dans le même niveau.

En lisant notre histoire nous savons que ,ça parle de nos jours ,que le personnage Hizya raconte l'histoire ,là où elle a été écrite et éditée c'est-à-dire en 2015 ,c'est-à-

dire elle nous raconte sa vie en cours , au même temps , comme cet exemple « je sors du magasin sans avoir acheté de téléphone » et la deuxième remarque ,c'est qu'elle nous livre l'ancienne histoire de Hizya ,qui s'est passée en 1878 , donc Hizya vit au XXI siècle, et le poème était chanté au XIX siècle ,et aussi elle nous parle de la période de son enfance , ...

### 3- Hizya et société algérienne :

Nous avons choisi dans cette étape, d'expliquer le vécu de Hizya dans la société algérienne, sous forme de tableau en essayons d'exploiter et d'analyser les citations les plus convaincante et révélatrice dans l'histoire, puisque Hizya nous parle beaucoup de sa société gênante et qui la stagne et l'empêche à réaliser son rêve.

<p>«Enfin, là derrière le drap, les sous-vêtements ... » (p.16)</p>	<p>Ici, elle nous parle du quotidien algérien et du tabou par rapport aux frères et aux parents, parce que dans la société algérienne c'est un tabou de parler des sous vêtements ou bien les détendre devant la famille.</p>
<p>« j'ai placé dans une grande boîte à chaussures mon diplôme de traduction... » (p.25)</p>	<p>La disparition de la valeur du diplôme, dans une boîte à chaussures, c'est un signe très fort, c'est-à-dire, il a plus d'importance ; toujours société algérienne dans laquelle elle vit Hizya</p>
<p>« je m'attends à des sanctions... Privations de sorties. Confiscation du téléphone. Surveillance renforcé » (p.293)</p>	<p>Tous ces termes sont péjoratifs et en relation avec la société algérienne, déclarés par Hizya, en vu de sa peur et de ce qu'elle attend toujours de sa famille .c'est-à-dire, que du négatif.</p>
<p>« Je viens de mettre à la porte une apprentie qui a refusé d'épiler les sourcils d'une cliente sous prétexte que c'est le contraire aux lois religieuses» (p.21)</p>	<p>Ça parle de la religion qui est l'islam ,ils est interdit de s'épiler les sourcils ,et dans le salon ,ça reflète une contradiction, ,puisqu'elle vient de mettre à la porte une apprentie , et nous montre que les filles</p>



	dans le salon , ont une certaine liberté par rapport à la société ou elle vivent .
« Bientôt ils vont nous interdire de respirer »(p.21)	C'est un symbole que tout est interdit ,un passage cité dans le salon, par rapport aux traditions et à notre religion islamique , toute les femmes veulent avoir leurs libertés , et vivre comme elles veulent , sans les barreaux , ni conditions , ni traditions de société , seulement se sentir libres .
« surtout ne te mets pas en tête de vouloir ressembler aux autres filles ! .Les autres ? Lesquelles ?» (p.25)	Ici c'est la maman de Hizya qui parle, et avertis sa fille à ne pas ressembler aux autres filles et faire attention, les autres 'c'est bien sûr les filles qui sont libres et vivent normalement, sans penser aux regards et aux dit des voisins, en général sans prendre en considération l'acharnement de la société algérienne.
« Je ne sais pas si tu peux le comprendre, mais moi, ici, je ne respire pas, je ne vis pas : je survis. Mes parents, mes frères, mes cousins, les hommes dans la rue, tous, tous me donnent le sentiment que je ne m'appartiens pas. (...) J'en ai assez d'être entourée de barbelés, où que j'aïlle ! Je n'en peux plus de ces regards, de ces remarques, de ces rappels à l'ordre, de ces agressions quotidiennes ! le dernier des pouilleux, sous prétexte qu'il a quelque chose de plus que moi entre les cuisses, considère qu'il a le droit de m'humilier »	Dans ce passage ,Hizya déclare sa survivance ,elle le dit clairement ,qu'elle ne respire pas ,c'est-à-dire ,elle supporte plus , ces mentalités , ces gens qui l'entourent , cette société où elle vit ,et elle les désignes par les barbelés , qui représentent la clôture , l'enfermement ,par rapport aux hommes qui ont la barbe , et dans notre société ,c'est des fils ou des frères qui pratiquent la religion strictement , et qui interdisent tout à la femme .Hizya est méprisée par rapport aux rabaissement de la femme causés par l'homme ,elle refuse cette différence.

<p>« mais au moins elle aura une liberté de sortir de cette maison .Sans compter que tu ne vas plus avoir ta mère sur le dos toute la journée,... » (p.27)</p>	<p>Pour Hizya le fait de pouvoir sortir de la maison, c'est déjà bien pour elle, et c'est pouvoir avoir une certaine liberté, même si ce métier lui déplaît, elle se sauve de cette pression et de cette clôture de la maison et la famille.</p>
<p>« ...mais eux on leurs pardonne tout. Normal. » (p.27)</p>	<p>C'est toujours en rapport avec homme et femme, l'inégalité entre les deux sexes, puisque les hommes on leurs pardonne tout, contrairement à la femme qui est toujours sanctionnée</p>
<p>« yemma, yemma, raconte nous !di t-nous, tu l'as aimé, ton mari ?tu l'as connu avant le mariage ? » (p.30) « n'avez-vous pas honte.. ? » (p.31)</p>	<p>Ce passage reflète toujours un tabou qui bien ancré dans notre société, on ne parle pas des relations et les rencontres amoureuses avant le mariage en famille, et surtout pas à nos enfants si non cela donne une mauvaise image des parents, de la maman qui dont reste être l'idole de la famille, ou bien la plus saine.</p>
<p>« que ma mère aille jusqu'à la visite chez un gynécologue pour me faire établir un certificat de virginité »</p>	<p>Ce passage à un signifiant très fort, par rapport à notre société et en général les arabes, pour eux une fille qui est libre et qui sorte, sûrement elle fait des relations sexuelles, Hizya nous montre que on pense toujours négativement envers une femme qui sort et qui rencontre son bien aimée, et surtout la maman à toujours peur de ce point là, puisque la virginité est un symbole de pureté et de chasteté.</p>

<p>« ma mère et son destin .Mektoub .Un mot qu'elle affectionne par-dessus tout » (p.31)</p>	<p>Ce terme de Mektoub, qui fait référence au destin, à la fatalité dans la religion musulman, il est employé par les algériens à toute situation, à tout moment, sous prétexte qu'ils ne peuvent rien faire, du moment que leurs destinée est écrite par le bon Dieu .Nous pourrons aussi nous référer à l'expression identique employée par la plupart des Algériens « ALLAH Ghaleb »</p>
<p>« Quand tu cherches l'expression « bonheur en Algérie », l'ordinateur te répond systématiquement : « error404.Not-found<sup>7</sup> ! » »</p>	<p>Pour les Algériens le bonheur n'existe pas dans notre société, il faut le chercher ailleurs, ça reflète toujours notre société</p>

Après le commentaire de ce tableau , qui décrit beaucoup des événements très touchants et très significatifs en rapport avec notre société algérienne , il y a d'autre passage qui nous montrent que même des hommes ont un manque de droits , et vivent dans le malheur , le chômage et ils n'ont pas le droit de déclarer leurs amour devant la famille , l'exemple de Abdelkader le frère de Hizya dans les pages (295-296) ,

Donc, dans la réalité les deux sexes souffrent dans leurs société personne ne sent à l'aise. Hizya a bien démontré cette réalité dans son histoire.

#### **4-L'intertextualité dans hizya :**

##### **4.1-Le réalisme et la poésie :**

##### **4.1.1-Hizya entre personnage réel et fictif :**

Selon Elizabeth Legros Chapuis dans l'article de l'onomastique chez ROGER Vailland :

« L'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui, suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet de réel. Lucien Leuwen, César Biroteau, David

---

<sup>7</sup> « Not found » , c'est une expression en anglais , qui veut dire introuvable et en général , on la trouve quand on fait des recherches inexcitables .

Copperfield doivent d'abord leur densité référentielle à ces noms complets qui miment l'état-civil », indique Vincent Jouve. Et pour donner à un personnage une identité plausible, rien de tel que d'emprunter un nom véritable à un annuaire, à une enseigne, voire à une personne que l'auteur a pu connaître ou croiser. « Prendre des noms existants peut sembler le comble de l'arbitraire, mais même les noms choisis au hasard d'un annuaire ne sont pas gratuits, puisqu'il s'agit de reproduire la réalité. Préférer l'annuaire de Paris, d'Alsace ou de Corse est un autre choix puisque le corpus subira des variations inévitables » souligne Jean-Louis Vaxillaire, auteur d'une étude très complète sur le nom propre, et qui s'est également intéressé au problème des noms de fiction. « Le cas des personnages de fiction est évidemment particulier, écrit-il. Ils font partie d'un univers entièrement construit par un demiurge qui ne laisse probablement rien au hasard ; choisir un nom dans un bottin, n'est-ce pas insuffler à son personnage une touche de réalité ? »

Nous avons introduit cette citation, en rapport avec le personnage puisque, c'est le cas de Hizya, son nom et son personnage sont très marquants dans l'histoire, et comme l'indique Vincent Jouve, le personnage dépend en premier lieu, du nom propre, et donne l'efficacité du réel, comme le nom propre de Hizya indique une réalité, une référence dans l'œuvre de Maïssa BEY, et le souligne Jean-Louis Vaxillaire, que le nom donne une touche de réalité au personnage.

Dans les paragraphes qui suivent, nous citerons des passages, très importants et beaucoup plus démonstratifs, de ce qu'elle est Hizya et de ce qu'elle rêve être, et comment ceci est représenté dans l'histoire, sachant que l'auteur le révèle clairement dès le début de son texte, même c'est un élément très important dans notre analyse, à ne pas négliger, puisque notre Hizya, est le personnage principal de l'histoire, et aussi, il est notre objet de recherche, et que toute l'histoire tourne autour d'elle, ce personnage est le nœud de l'histoire, c'est aux lecteurs de dénouer et savoir le secret de cette histoire. Nous organiserons ces éléments sous forme d'un tableau avec des commentaires, pour bien les exposer.

Citations	Commentaire	Réalité /Rêve
« ..à cette femme éternellement vivante à travers un poème, que la poésie est entrée dans ma vie » (p.93)	Nous parlerons ici de ce qui ressorte de cette page 93, c'est que de l'amour, la fiction, le poème, Hizya dans cette page, est sur un nuage de poésie et rêve, c'est son coup de cœur momentané, elle nous parle que de Hizya la légendaire, la belle qui disparut très jeune avec un silence ardent, donc c'est à partir de là, hizya entre dans la peau de son rêve, et dans sa quête.	<b>Le rêve</b>
« ce qu'il faut lire au-delà du poème. Ce qu'il faut chercher dans le silence de la jeune morte, dans l'absence de Hizya » (p.93)		
« cette histoire n'est pas une fiction.» (p.93)		
« je n'écris pas de poème. Je ne saurai pas .Mais depuis que j'ai découvert et appris le long du poème dédié à cet amour, je n'entends plus les mots de la même façon » (p.93)		
« au seuil de mes rêves je la vois » (p.94)	Elle la voit même dans ses rêves, elle rêve d'elle, de son amour, de comment le vit à cet époque (XIXème)	<b>Le rêve</b>

<p>« il faut que tu mettes bien ça dans ta tête : tout ça, c'est du cinéma. » (p.97)</p>	<p>. Hizya en elle même se recontrôle, elle se dit revient à ta réalité c'est que du cinéma, c'est ne pas vrai .Alors ici remarque la ressortie du personnage Hizya dans sa vrai vie (la réalité)</p>	<p><b>La réalité</b></p>				
<p>« la poésie a changé le cours de ta vie » (p113)</p>	<p>. Hizya se venge , elle veut se battre contre tout les barreaux et les interdits , pour pouvoir réaliser son rêve , puisque cette poésie a changé sa vie , elle fonce dedans</p>	<p><b>Le rêve</b></p>				
<p>« bien plus réelles. Les héroïnes aujourd'hui ...se battent contre tous ceux et toutes celles qui veulent les faire reculer » (p.114)</p>			<p>« tu te vois bien dans le rôle de ton héroïne : tenir tête, dire non, te draper dans l'étendard de la liberté. » (p.91) « Nous avons déjà un point en commun. Au moins un. » (p.182)</p>	<p>Hizya se voit toujours dans le rôle de son idole, elle se contente de la moindre chose en commun, pour arriver à réaliser son rêve à tout prix.</p>	<p><b>Le rêve</b></p>	<p>« elle est tellement différente de sa jeune sœur kahina !pourtant elles ont été portées par le même ventre » (p.240)</p>
<p>« tu te vois bien dans le rôle de ton héroïne : tenir tête, dire non, te draper dans l'étendard de la liberté. » (p.91) « Nous avons déjà un point en commun. Au moins un. » (p.182)</p>	<p>Hizya se voit toujours dans le rôle de son idole, elle se contente de la moindre chose en commun, pour arriver à réaliser son rêve à tout prix.</p>	<p><b>Le rêve</b></p>				
<p>« elle est tellement différente de sa jeune sœur kahina !pourtant elles ont été portées par le même ventre » (p.240)</p>	<p>Dans ces passages, on constate que notre personnage Hizya, dés son enfance était différente, même ma mère la</p>					

	<p>remarquée, et le dit dans ces passages, donc c'est un effet qui lui a donné ce statut de fille différente pas comme les autres, c'est un point qui la poussée vers le rêve, le changement.</p>	<p><b>Le rêve</b></p>
<p>« Hizya est tellement différente » (p.240)</p>		
<p>« ma belle-mère, que Dieu ait son âme, aurait dit qu'elle comme un poisson qu'on aurait enduit de savon. Insaisissable » (p.240)</p>		
<p>«D'après ses calculs, il lui semblait bien que la petite en question, moi, avait été conçue, elle s'en souvenait encore, le jour de l'assassinat du président Boudiaf, 29 juin 1992-j'ai vérifié depuis l'exactitude de la date. » (p.241)</p>	<p>elle se dit qu'elle été conçue un jour de deuil et de colère. Le retour à la réalité amer, elle se dit quelle à été conçue, un jour de deuil, de colère, elle a entendu sa mère dire ça, à ses copines, donc elle se dit même en me sauvant de tout ça, je retombe sur le malheur.</p>	<p><b>La réalité</b></p>

<p>« écoute! Je tiens à te dire d'abord que quand je t'ai vue, j'ai...enfin...j'ai...Je ne parle pas de ce que tu faisais là-bas, ni avec qui, ni pourquoi. C'est ta vie ... » (p.295)</p>	<p>Ce passage est très touchantes et le dialogue de Hizya et son frère Abdelkader est un point très culminant dans l'histoire, il révèle beaucoup de réalité amer dans notre société et dans sa vie.</p>	<p><b>La réalité</b></p>
<p>« Je rêve, je nous vois : ma vie, ta vie ensemble ! ». (p.324)</p>	<p>Hizya se dit, ce n'est qu'un rêve, de nous voir ensemble.</p>	<p><b>Le rêve</b></p>

### 5-L'intertextualité dans Hizya :

L'intertextualité est le phénomène étudié justement par les approches intertextuelles .Au sens le plus large, l'intertextualité est la relation et le processus, l'opération unissant au moins deux textes possédants des propriétés du signifiants et/ou du signifié identique ou similaires voire, en réaction, contraires .Les études intertextuelles peuvent inclure les relations dues possiblement au hasard ou au contraire se limiter à celles qui relèvent de l'influence , que cette influence soit celles des deux textes sur l'autre ou qu'elle proviennent d'un tiers texte.

La transfictionnalité (Saint-Gelais) est le phénomène en vertu duquel un texte prolonge l'univers fictionnel d'un autre (par exemple, en racontant des épisodes de l'enfance de Madame Bovary qui ne sont pas présentés dans le même



nom).L'intertextualité est sans doute le plus fameux des concepts théoriques littéraires fondés sur le préfixe « inter ->».<sup>8</sup>

Auteurs : Baktine, Kristeva, Saint-Gelais, etc.

« Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. »<sup>9</sup> Julia Kristeva

D'abord, nous commentons ces deux citations, qui sont en rapport avec l'analyse de l'histoire, chaque texte est une transformation d'un autre, aussi relation entre deux textes, qui veut dire une histoire s'est produite à partir d'une autre ou bien à partir d'un ancien texte, prenant l'exemple du roman de Hizya l'intertextualité est inclus, déjà que Maïssa BEY a su comment faire vivre ce personnage à partir de l'ancienne histoire et que le personnage principal Hizya s'est inspiré du poème de hizya la légendaire du XIXème, pour faire vivre son rêve et sa réalisation, en général c'est sa quête, déjà en lisant le titre (Hizya) ça nous vient en tête l'ancienne, celle du poème et en lisant, nous comprenons qu'il s'agit d'une autre personne et ce qui donne une beauté éclatante de l'histoire. Au cours de l'histoire, notre héroïne vit entre les verres du poème, à chaque moment de rêve dans sa vie, elle l'introduit inconsciemment.

Donc, Maïssa BEY a implanté son personnage dans son histoire, comme un influencé du poème, et s'est inspiré explicitement du poème de hizya la légendaire, pour en faire de son personnage une héroïne, qui a pour but de réaliser son rêve, de braver les interdits, et d'aller loin de sa vie quotidienne du milieu algérien.

Hizya, le personnage, vers la fin de l'histoire écrit comme une sorte de poème juste avant le poème de la légendaire, où elle dit que c'était qu'un rêve tout ça, comme si elle compare sa vie entre le rêve et la réalité avec le poème qui est réel dans l'histoire ;

---

<sup>8</sup> - D'après Baktine et al (l'analyse des textes littéraires : une méthodologie, 05/03/2013)

<sup>9</sup> Lire la suite sur : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/intertextualite.php>

« Nous nous marierons et nous aurons trois enfants.  
Le premier s'appellera Mohamed- Amine.  
Le deuxième portera le prénom de sa mère que je  
ne connais pas.  
Le troisième s'appellera Qais si c'est un garçon,  
Leila si c'est une fille. »

A la fin elle fini par écrire un petit poème, où elle décrit froidement ce qu'elle voie,  
et ce qu'elle pense, ce qui arrive prochainement une vie ordinaire, une famille  
comme des milliers d'autres.

## **Conclusion Générale**

Quand la fiction écrit les silences de l'histoire, l'engagement de Maïssa BEY dans ses œuvres, est de briser les silences, dire la douleur de l'histoire, parler aux noms de femmes, typiquement algériennes, des femmes qui soumissent aux conditions et aux étouffements de la société algériennes, qui n'expriment pas leurs sentiments, même elle prend les cas de pas mal d'hommes dans notre société qui survivent.

Notre romancière, se caractérise dans son écriture par l'effet du réel, cette emprunte donne l'originalité à son œuvre, dans des interviews elle dit qu'elle est une personne qui n'exprime pas ce qu'elle ressent elle garde tout en elle et ses écrits sont son apaisement et cet enfermement, ressassement, l'incompréhension de son entourage dans la période des années 90 ; tout ces éléments on poussés Maïssa BEY, à dévoiler et dire cette vérité cachée, ce contraint du quotidien.

L'écriture pour elle c'est l'unique endroit de liberté, là où elle déclare et explore ses peurs, son sentiment à travers la fiction dans l'histoire, comme son personnage Hizya, le monologue dans le roman c'est le seul endroit où elle s'exprime et se cache derrière pour se dévoilée.

Hizya entre le rêve et la réalité, le réalisme et la poésie, bouleversent sa vie elle ne sait pas, si elle continue ou bien s'arrête, entre dire son silence ou soumettre aux conditions. « Tu croyais être au-dessus du lot ? Mais tu avais ni les larmes, ni les munitions nécessaires. » Hizya finis par oublier le poème « je finirai bien par oublier le poème ».

« Le fantôme de hizya erre dans les ruelles désertes du vieux ksar désaffecté. Ce n'est qu'un fantôme » à la fin triste de notre histoire Hizya se sent seule à battre et lutter contre tous et elle n'arrive pas, elle se contente de ce qu'elle a pu déjà faire « tu as de la chance d'être tombée sur quelqu'un comme Riyad. Et puis, tu prends le temps de le connaître, c'est déjà un énorme progrès par rapport à toutes celles qui t'ont précédée » (p.322).

Au bout du compte, l'écrivaine, s'inspire explicitement de l'histoire de Hizya la légendaire et met en évidence, le poème avec l'histoire, pour montrer la lutte des

femmes, et leurs patiences, pour réaliser leurs rêves, et arriver au bout de leurs quêtes, et de résister même en plein interdit et réalité.

Quand tu commences à vivre la vie de tes rêves, il y aura toujours des obstacles, des doutes, des erreurs et des retours en arrière, mais si tu travailles, que tu persévères et que tu crois en toi, il n'y a aucune limite à ce que tu peux accomplir.

**Références  
bibliographiques**

### **I. Corpus :**

- BEY Maïssa, Hizya, Ed de l'Aube, 2015

### **II. Autres romans de Maïssa BEY :**

- BEY Maïssa, Au commencement était la mer, Ed Marssa Alger, 1996.
- BEY Maïssa, nouvelles d'Algérie, Ed Grasset, grand prix de la nouvelle de la société des gens de lettres, Alger, 1998.
- BEY Maïssa, Cette fille là, ED de l'Aube, prix Marguerite-Audoux .2001.
- BEY Maïssa, « Entendez-vous dans les montagnes... », Récit, Ed de l'Aube, 2002.
- BEY Maïssa, Surtout ne te retourne pas, Ed de l'Aube prix Cybèle, 2005.
- BEY Maïssa, Bleu Blanc Vert, Ed de l'Aube, 2006.
- BEY Maïssa, Pierre sans papiers ou cendre, Ed de l'Aube, grand prix du roman francophone SILA ,2008.
- BEY Maïssa, Puisque mon cœur est mort, Ed de l'Aube, 2010.

### **III. Théâtres :**

- Tu vois c'que j'veux dire, théâtre, chèvre feuille étoilée, 2014
- On dirait qu'elle danse, théâtre, chèvre feuille étoilée ,2014

### **IV. Ouvrages consultés :**

- CALAS Frédéric : leçons de stylistique, Ed Armand colin, 2015.
- GENETTE Gérard: figure III, Ed du Seuil.pdf, 1972.
- GENETTE Gérard : Seuils, Ed du Seuil.1987, pdf.
- Méthodologie. Analyse. Littéraire .pdf.
- Jean –Michel Adam -Les textes types et prototypes, Récit, description, argumentation, explication et dialogue-Nathan (1992)
- Marie Catherine & Huet-Brichard, littérature et mythe
- JOUVE Vincent, l'effet du personnage dans le roman, presses universitaires de France, coll. PUF écriture, 2010

- Christiane Achour & Amina Bekkat, Clefs pour la lecture, des récits. Pdf
- HAMON Philippe : Pour un statut sémiologique du personnage, Ed Armand Colin ,1972
- Jean Marc Moura : littérature francophone et théorie postcoloniale, presses universitaires France, Quadrige, 2013,208p.
- Todorov Tzvetan : Théorie de la littérature, textes des formalistes russes, 2001, points essais, 320p.
- Hebert Louis, L'analyse des textes littéraires, une méthodologie complète, Ed classiques Garnier, 2015.348p.

#### V. Dictionnaires :

- ✓ Dictionnaire encyclopédique : La rousse 3 Volumes en couleurs
- ✓ Dictionnaire français en ligne

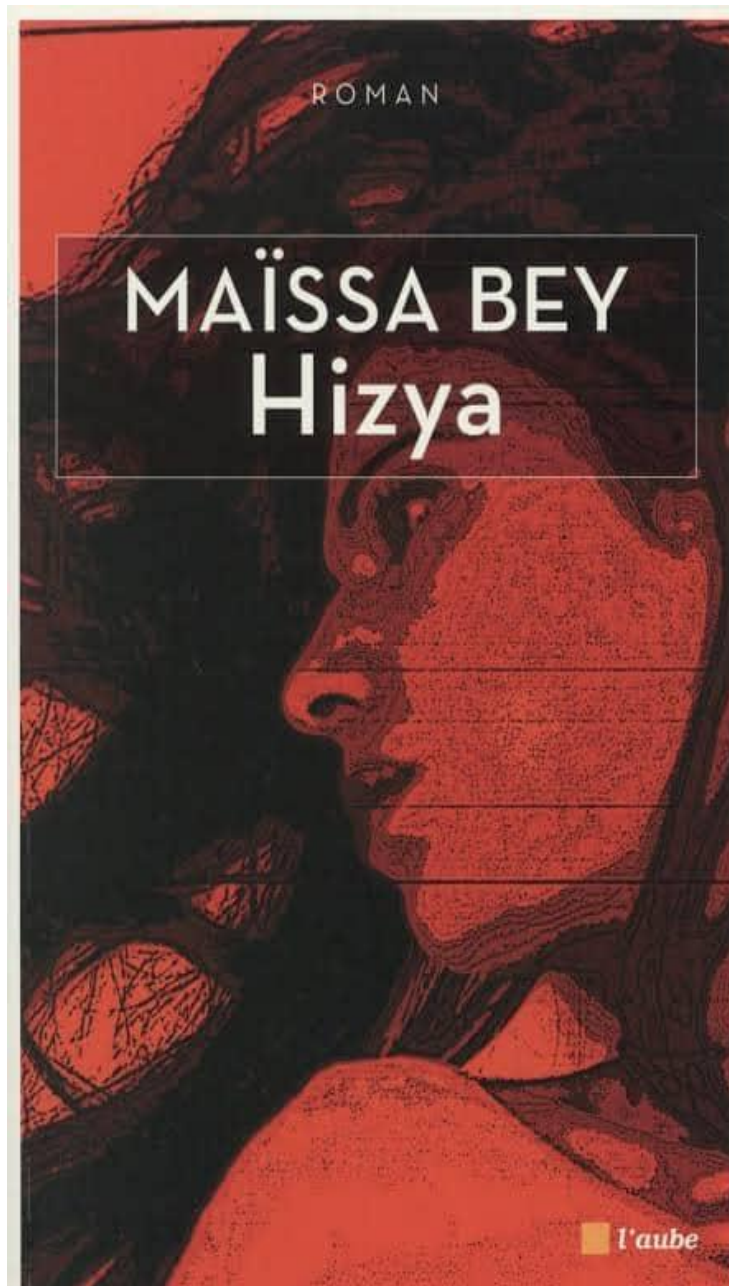
#### VI. Sitographie :

Consultez-le :

- (L'histoire-de-Hizya-revisite-au-café-littéraire-media. Consulté le (25/02/2019, à 17h) « <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/intertextualite.php> »
- MAÏSSA BEY : DEUX DÉCENNIES DE CRÉATIVITÉ, Sous la direction de Houda Hamdi ; Avant-propos de Charles Bonn. Consulté le (15/03/2019, à19h) « [http://www.editionsharmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=62238&fbclid=IwAR1\\_EEV3DmETYNprswj5G9VHQmoAvQD35qOc9HDoCGLc5M5nGgOdQoL3LE](http://www.editionsharmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=62238&fbclid=IwAR1_EEV3DmETYNprswj5G9VHQmoAvQD35qOc9HDoCGLc5M5nGgOdQoL3LE) »
- Invitée sur tv5 monde ,14 février 2016, l'écrivaine Maïssa Bey revient sur son dernier roman "Hizya", paru aux éditions de l'Aube. Consulté le (04/04/2019, à 21h) « <https://www.youtube.com/watch?v=LmAnipwtPJI&t=8s> »



# **Annexes**



**Corpus : Maïssa bey « Hizya » 2015**



**Maïssa BEY NOM DE PLUME DE Samia BENAMEUR, 1950**



**Hizya princesses d'amour des Ziban XIXème**

## Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	04
<b>Sommaire</b> .....	05
<b>Introduction Générale</b> .....	8

### *Chapitre I*

<b>1. le paratexte</b> .....	11
1.1- le titre .....	11
1.2- dédicace, épigraphie et note .....	11
<b>2.les procédés d'organisation textuelle</b> .....	13
2.1- La typographie .....	13
2.2- La ponctuation .....	14
2. 3- Volumétries .....	14
2. 4- La progression textuelle .....	15
2 .5- les connecteurs .....	15
<b>3-Les procédés énonciatifs</b> .....	16
3.1- Les structures de l'énonciation .....	16
3.1.1-Le narrataire .....	16
3.1.2-Le destinataire .....	16
3.2- La relation du narrateur à l'histoire .....	16
3.3- le niveau de la narration.....	17
3.4- Mode de vision .....	18
<b>4. l'espace dans l'histoire</b> .....	19

### *Chapitre II*

<b>1-Structure et déroulement de l'histoire:</b> .....	22
1.1-Poésie.....	24
1.2 -Réalité .....	24

1.3- Rêve .....	25
<b>2-Le temps de l’histoire et le temps du récit .....</b>	<b>25</b>
<b>3- Hizya et société algérienne .....</b>	<b>26</b>
<b>4- L’intertextualité dans hizya .....</b>	<b>29</b>
4.1- Le réalisme et la poésie .....	29
4.2- Hizya entre personnage réel et fictif .....	29
<b>5-Hizya entre personnage réel et fictif .....</b>	<b>34</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>37</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>40</b>
<b>I .Corpus .....</b>	<b>41</b>
<b>II. Autres romans de Maïssa BEY .....</b>	<b>41</b>
<b>III. Théâtres .....</b>	<b>41</b>
<b>IV. Ouvrages de consules.....</b>	<b>41</b>
<b>V. Dictionnaires .....</b>	<b>42</b>
<b>VI. Sitographie .....</b>	<b>42</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>43</b>

**Liste des tableaux :**

N°	Nom Tableau	Page
1	Hizya et histoire	17-18
2	Hizya et société algérienne	26-29
3	Hizya entre rêve et réalité	30-34